

| Prix de l'Abonnement - Edition Quotidienne | | | |
|--|---------|---------|---------|
| 1 An | 6 Mois | 3 Mois | 1 Mois |
| POUR LES ETATS-UNIS... | \$ 9.00 | \$ 4.50 | \$ 2.25 |
| POUR L'ETRANGER..... | 12.15 | 6.10 | 3.05 |

Les abonnements se soldent par anticipation d'avance



| Prix de l'Abonnement - Edition Hebdomadaire | | | |
|---|---------|---------|---------|
| 1 An | 6 Mois | 3 Mois | 1 Mois |
| POUR LES ETATS-UNIS... | \$ 3.00 | \$ 1.50 | \$ 0.75 |
| POUR L'ETRANGER..... | 4.00 | 2.05 | 1.05 |

Les abonnements se soldent au 1er et au 15 de chaque mois

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 28 MARS 1914

87ème Année

Cuisine Céleste

Elle en est, pour ainsi dire, à ses débuts à Paris: on est en train de la lancer et je ne serais nullement étonné si elle devenait très vite à la mode. Elle a tout ce qu'il faut pour plaire, pour nous plaire, pour nous plaire... Et d'abord, n'oubliez pas qu'elle ressemble, même de loin, aux infâmes mixtures décrites par des voyageurs égarés. Ce sont là des légendes que les générations se transmettent. Je mange assez souvent à la chinoise et, Dieu merci on ne m'a jamais proposé de petits chiens bouillis à l'huile de ricin ni aucune horreur de ce genre.

Quant aux nids d'hirondelles et aux ailerons de requins, ce sont là plutôt objets de décoration, pièces de musée si l'on peut dire, conservées sous vitrine et destinées à donner au convive une forte impression d'exotisme, mais après tout pas plus vive que celle qui nous vient de la décoration murale: aquarelles sur papier de riz, panneaux de soie blanche brodés de fleurs.

La véritable cuisine chinoise est d'une rare discrétion; on sent très bien qu'elle ne ressemble pas à la nôtre, et même qu'elle en diffère profondément, mais il faut y regarder de près pour en discerner les raisons. Là, comme en toutes choses, l'art extrême-oriental procède par des méthodes insaisissables et sans nulle violence. On s'attend à trouver quelque chose d'absurde et l'on rencontre quelque chose de délicatement étrange. C'est d'un effet très sûr.

En gros, la cuisine chinoise fait penser à l'italienne, mais sans cette lourdeur, cette vulgarité, cette abondance écrasante qui nous débilitent si vite de cette dernière, et nous rendent si vite injustes à l'égard de sa haute saveur. Le goût des mets chinois est infiniment subtil; il ne se déclare que peu à peu, mais de plus en plus il est exquis. D'ailleurs, la preuve indéniable de l'excellence de la cuisine chinoise, c'est que l'ordonnance du repas est tout à fait semblable à la nôtre et s'accorde à la perfection de l'ordre correspondant, des vins dont nous avons l'habitude. On ne peut en dire autant d'aucune autre.

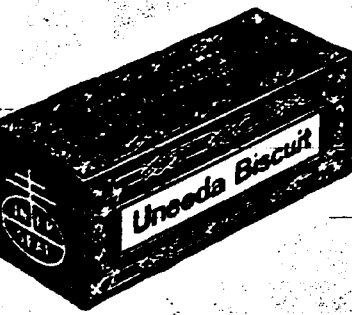
Elle puis, tout de même, quel plaisir pour un homme sensible au prestige de certains mots mystérieux que de manger, par exemple, du "canard aux graines de lotus"... Des graines de lotus!... Un imbécile, non loin de moi, l'autre jour, trouvait que ça ressemblait à des marrons... Evidemment, au premier abord... Mais après?... Après, c'est tout autre chose et l'on sent bien que l'on se nourrit d'une substance extraordinaire. Immatérielle, idéale. Des graines de lotus!...

Il y a aussi le "soja" qui rappelle la barbe de capucin mais sans ce côté inquiétant et anémique... Les "germes de bambou", les "lechis frais" qui fleurissent la rose, les petits poissons séchés, et le riz, le riz qu'eux seuls savent cuire et que l'on mange en guise de pain, dans les bols placés à côté de l'assiette. Il y a surtout la façon de présenter, d'accommoder: en petits morceaux allongés et très fins; chaque plat est un mélange parfoi indiscernable, baignant dans une sauce elle-même fort complexe on a pris soin de dissimuler le goût de la pièce principale, elle se perd dans la foule des autres. Jamais on ne vous servira rien d'analoge à ces gros entrecôtes, à ces rumstecks massifs, dont la saveur brute et obtuse satisfait des Occidentaux qui ne voient là qu'une occasion d'être vite et fortiment remontrés.

Mais vous retrouverez votre poulet perdu en lamelles au milieu d'une compagnie de pointes d'asperges et de pousses de toutes sortes de plantes. Et c'est cette particularité qui justifie l'emploi des baguettes, des fameuses baguettes, dont personne ici ne sait se servir. C'est pourtant si facile. Il suffit de les tenir entre le pouce et les trois

C'est toute une affaire que de confectionner des soda crackers qui sont parfois bons.

Mais c'en est toute une autre que de les préparer pour qu'ils soient toujours meilleurs que les autres, toujours d'un bon goût invariable.



Le nom "Uneeda" timbré sur chaque biscuit—signifie que si un million de paquets de Uneeda Biscuit étaient mis devant vous, vous pourriez prendre n'importe lequel, sûr que chaque soda cracker qui s'y trouve, est aussi bon que le meilleur Uneeda Biscuit qui soit jamais sorti du four. Cinq cents.

NATIONAL BISCUIT COMPANY

premiers doigts, l'une immobile et l'autre se refermant sur la première, en un mouvement imperceptible, et très souple. L'enfance de l'art. Et sauf le fugace petit pois (mais on l'ignore en Chine), rien ne résiste aux baguettes. Elles ont prise sur la forte bouchée comme sur le brin le plus menu. Et c'est tellement plus joli dans la main que la fourchette, cet engin féroce, pareil à une arme et qui pique dans l'assiette comme une quadruple lance. Les baguettes font le geste de cueillir, avec douceur. Lorsqu'on en a pris l'habitude, on trouve la fourchette si grossière qu'on ne s'en sert plus qu'avec une sorte de répulsion.

Puisque la cuisine chinoise commence à obtenir à Paris la vogue qu'ont connue l'anglaise, l'italienne et l'espagnole, il faut absolument que l'on prenne des leçons de baguettes. Car rien n'est plus choquant que de voir les convives, après avoir en vain tenté de se servir de ces jolis bâtonnets d'ébène, d'ébène ou d'ivoire, de guerre lasse en revenant à leurs affreux tridents de métal dont ils lardent barbaquement ces mets raffinés.

Une fourchette dans une graine de lotus cela perce le cœur! FRANCIS DE MIOMANDRE.

Enfant empoisonné
Victor Stemmer, âgé de deux ans, est mort à l'hôpital de la Charité hier matin. Le bébé avait avalé le contenu d'une fiole de teinture d'iode que ses parents avaient imprudemment laissée à sa portée. L'enfant demeurait 2832 rue Banks.

ALLEMAGNE

Le Kaiser à Rome.

Correspondance Spéciale de L'Abeille. Munich, 27 mars. — A l'occasion du voyage projeté du Kaiser à Corfou, on parle encore ici de la possibilité du passage du Kaiser à Rome.

D'après une parole de M. de Hertling, ministre président bavarois, lié personnellement avec le Kaiser, une visite de ce souverain à Rome doit être considérée comme tout à fait improbable. Le Quirinal a d'abord exprimé le désir de cette visite du Kaiser, mais le Gouvernement italien n'a pas appuyé ce désir royal, bien au contraire, parce qu'on sait que le Kaiser ne se rendrait pas à Rome sans aller au Vatican.

D'après M. de Hertling, le Kaiser ne tient d'ailleurs pas à faire une visite à Rome dans les circonstances présentes.

Les drames de la mer

Perte de deux navires et des équipages comprenant vingt quatre hommes

Londres, 27 Mars. — Dix huit hommes de l'équipage du navire Français Saint Paul ont perdu la vie aujourd'hui, quand le steamer a frappé un rocher à l'entrée du port de Brisbane, Australie.

Washington, 27 Mars. — Par le télégraphe sans fil, la nouvelle a été reçue du cuirassé Kansas, que le steamer américain Hattie P. Simpson avait coulé le 21 Mars, et que le capitaine et cinq hommes ont péri. Il n'a pas d'autres détails.

UN BEL EXEMPLE DE DEVOUEMENT MEDICAL

Paris, 25 mars. — Un jeune médecin chirurgien, le docteur H. M., dont le frère occupé au Conseil d'Etat une charge considérable, et qui fit dernièrement paraître sur la question d'Alsace-Lorraine un fort bel ouvrage: "Force au droit!" allait tout récemment voir l'un de ses amis chirurgiens dans un hôpital. Il le trouva au chevet d'un opéré qui, malgré toniques, reconstituants, piqûres de sérum, mourait lentement de consomptions. L'homme était jeune, intelligent, et il savait qu'il était perdu. "Pouquoi, dit le docteur H. M., à son ami, se tenterais-tu pas la transfusion du sang? — Où trouver un sujet jeune, vigoureux, suffisamment dévoué pour cela? Ce malade n'a ni parents ni amis... et je ne puis me dévouer à lui puisque j'ai charge d'âmes..." Le docteur H. M., simplement dit: "Voulez-tu que je lui donne ce qui lui manque? Je suis prêt."

Une demi-heure plus tard, le flot rougeâtre sorti de son artère ouverte allait vivifier le mourant. Le jeune médecin qui si simplement, si héroïquement offrit son sang pour sauver un homme qu'il ne connaissait pas... s'est presque fâché quand on lui demanda de laisser publier et son nom, et il a nettement refusé l'autorisation. "Ces choses-là n'ont de valeur, a-t-il dit, que si elles sont faites en silence. Je vous demande de n'en rien dire..." Mais vous avez sauvé cet homme... D'autres font chaque jour la même chose en d'autres circonstances, et l'on ne parle pas d'eux, ne parlez pas de moi..."

Cependant, tant d'autres versent le sang de leurs semblables, que l'on peut bien une fois en passant célébrer l'homme qui donne le sien pour sauver un inconnu.

Bonheur des champs.
— Tiens! retour de la campagne!
— Mais oui...
— Vous vous plaisez là-bas?
— Je suis enchanté de ma villegiature.
— Vous aviez des distractions?
— Dame! Je venais chaque jour passer l'après-midi à Paris...

Rétabli

Theford's Black Draught est le meilleur remède dont je me suis servi, écrit J. A. Steelman, de Pattonville, Texas. "J'ai souffert terriblement d'une maladie de foie et je ne pouvais trouver aucun soulagement. Les médecins déclaraient que j'étais poitrinaire. Je ne pouvais pas travailler du tout. Finalement j'ai essayé



et à ma grande surprise je suis devenu mieux, et aujourd'hui suis aussi bien qu'aucun homme." Theford's Black Draught est un bon cathartique, c'est un remède végétal pour le foie qui a corrigé les irrégularités du foie, de l'estomac et des intestins pendant plus de 70 ans. Achez un paquet aujour d'hui. Insistez à ce qu'on vous donne le véritable de Theford. E-70

UNE ENTREPRISE PSEUDO-ECCLESIASTIQUE.

Correspondance Spéciale de L'Abeille. Pour attirer à eux la clientèle des presbytères et des maisons religieuses, des commerçants provinciaux, plus ingénieux que scrupuleux, avaient eu l'idée de décorer leur petit négoce du nom de "Coopérative sacerdotale". De nombreuses personnes s'y laisseront prendre. Mais, l'autorité diocésaine vient de couper court à toute confusion préjudiciable au clergé en publiant l'avis suivant:

"Pour répondre à de nombreuses demandes de renseignements, le clergé des trois paroisses de Martignas (Bouches-du-Rhône) informe le public que, il n'existe, pas plus à Martignas qu'ailleurs, de "Coopérative sacerdotale" approuvée par l'archevêque pour la vente des huiles, savons, cafés et autres produits."

Accident de chemin de fer

Trois personnes blessées dans un déraillement.

James Fink, mécanicien, Joseph Neims, chauffeur, et M. Masson, agent de la malle des Etats-Unis, ont été blessés Vendredi matin, quand la locomotive et deux wagons d'un train Texas et Pacific ont déraillé à Rock Quarry, près d'Alexandrie, Lne. L'accident a été causé par la casse d'un rail. Les passagers du train ont été quittes pour de violentes secousses et l'émotion de la surprise pendant que les wagons cahotaient le long de la voie. Un train spécial a été expédié à leur secours et ils se sont embarqués pour la Nouvelle-Orléans. Les blessures des trois employés ne sont pas graves.

Accusation de prêts usuriers

M. William McGilvray, Commissaire du Travail a porté une accusation devant la Première Cour Criminelle contre M. Roy Nugent contre-maître de A. L. Patterson et Cie., entrepreneurs de travaux publics, d'avoir enfreint la loi qui défend aux corporations de prêter de l'argent aux employés, sur leurs gages, à un taux d'intérêt au dessus de huit pour cent. Les témoins à charge se nomment D. H. Osborn, 2624 rue Magnolia et Jacob Young, 1919 rue St. Andrew.

Décès de Mme William B. Koontz

L'Abeille apprend avec regret la mort de Mme Marie Louise Koontz, veuve de M. William B. Koontz, qui était un avocat distingué de la Nouvelle-Orléans. Mme Koontz, avait été passer quelque temps chez sa fille, Mme Hugh A. Koontz, à Albany, Mo., et elle fut atteinte par la maladie qui l'a emportée. Madame William B. Koontz et sa fille Celestine, maintenant Mme Hugh A. Koontz, étaient bien connues dans la haute société de notre ville il y a quelques années. La regrettable défunte laisse deux filles, Mme Hugh A. Koontz, de Albany, N. Y., et Mme P. D. Halphen, de la Nouvelle-Orléans. Il y a quelques mois, Mme Wm. B. Koontz avait eu la douleur de perdre sa plus jeune de ses filles, Coline, épouse du docteur B. de Toledo.

Les restes mortels de Mme Koontz, accompagnés par Mme Hugh A. Koontz, transportés du Missouri, arriveront à la Nouvelle-Orléans ce matin. Les funérailles auront lieu aujourd'hui à trois heures P. M. Le convoi funèbre partira de la résidence de Mme Halphen No. 1648 rue Nord Broad.

M. Pessou

Est trouvé coupable de faux.

Après un interrogatoire des moins à décharge qui a duré toute la journée de Jeudi, et des plaidoiries qui ont pris fin à une heure avancée de la nuit, le Jury dans l'affaire A. O. Pessou, ancien agent d'assurances, accusé de faux en écriture, a rapporté au Juge de la Cour Criminelle à 4:30 Vendredi matin, un verdict de culpabilité.

Une fonderie

Coûtant un million de dollars.

M. Minor C. Keith, Président de la "United Fruit Company" a l'intention d'établir à la Nouvelle-Orléans une immense fonderie pour le minerai d'or, d'argent et de cuivre provenant de la Bolivie, du Chili, du Pérou, de l'Equador, et des pays de l'Amérique Centrale. L'industrie sera lancée dès que le Canal de Panama sera ouvert à la navigation. Le capital de la société fondatrice est fixé à un million de dollars. Une ligne de steamers sera en opération pour le transport des minerais à la Nouvelle-Orléans.

CHEZ LES SILLONNISTES.

Correspondance Spéciale de L'Abeille. Les "Sillonnistes" ont commencé, sous le couvert de l'organisation créée par eux et intitulée "Jeune République", une très active campagne électorale. Ils auront des candidats dans de nombreuses circonscriptions. Leur programme est du reste sensiblement le même que celui de "l'Action Libérale" et ils restent soumis, au point de vue religieux aux directions pontificales.

— Docteur, je vous assure que je suis très malade, j'ai besoin de repos, regardez ma langue...
— Inutile, madame, je suis sûr qu'elle aussi a besoin de repos.

Pourquoi se gratter?

"Le remède de Hunt" donne la garantie d'arrêter et de guérir radicalement cette horrible démangeaison. Il est composé à cet effet et votre argent sera promptement remboursé SANS DISCUSSION si Hunt's cure ne guérit pas l'Éczéma, Dermite, Impétigo ou l'impureté quelle autre Maladie de la Peau. 50 cents chez votre pharmacien, ou directement par la poste \$1.00. Fabriqué seulement par la A. B. RICHARDS MEDICINE CO., Sherman, Texas.

BAKER'S COCOA



Est un bon Cacao

De qualité fine, fabriqué avec des noix de cacao soigneusement choisies, moulu avec attention et préparé par un procédé mécanique parfait, sans le secours de produits chimiques ni de teintures, ne contient pas de potasse, possède un délicieux arôme naturel, et est d'une grande valeur nutritive.

Livre de recettes choisies expédié francs sur demande
WALTER BAKER & CO., Ltd.
Etabli en 1780
DORCHESTER, MASS

La Compagnie de Tramways

Et la construction des cars.

La "New Orleans Railway and Light Company" a décidé d'abandonner la construction de son matériel à la Nouvelle-Orléans, et à l'avenir les "cars" seront commandés à des fabrications d'autres villes. Bientôt la compagnie se propose de placer une commande pour cinquante "cars" du dernier modèle et avec toutes les améliorations modernes. Les ouvriers qui étaient employés dans les ateliers de construction à la Nouvelle-Orléans seront repartis dans les hangars de réparations.

Trois membres

Du Barreau accusés devant la Cour Suprême.

Un comité de l'Association du Barreau Louisianais a présenté aux Juges de la Cour Suprême de l'Etat des accusations contre MM. John D. Nix, Jr., et Ferdinand F. et Louis G. Teissier, avocats, qui, d'après les informations précises par le comité, auraient essayé de frauder leur client, Ferdinand François, de la race noire, dans une réclamation que François avait obtenue par décret de Cour et verdict de Jury contre la "Maison Blanche Realty Company" pour la somme de \$5,952.17, dommages-intérêts. François avait été sérieusement blessé par la chute d'une plateforme. Il avait convenu de laisser aux avocats la moitié de la somme allouée par le tribunal. L'accusation portée par le comité est que les avocats ont transféré la réclamation pour mille dollars qu'ils ont passé à leur client au lieu de \$500.

PRESERVE MIRACULEUSEMENT...

Djeha revenait un jour de la chasse, lorsqu'il aperçut de loin devant sa maison un burnous qui semblait receler un malfaiteur. Craignant pour sa vie, notre héros épaule son fusil et tire. Le voleur ne bouge pas. Djeha prend sa course. Mais une fois rentré chez lui, il constate que ce n'est que son propre manteau que sa mère, en ménagère soignée, avait lavé et mis sécher sur un pieu.

Djeha alors se prosterne et s'écrie: — Qu'Allah soit loué! Si j'avais été dans mon burnous je me serais tué.

Et, en bon musulman qu'il est, il entonne des actions de grâce.

VAPEURS

LIGNE FRANÇAISE

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
LIGNE DIRECTE AU HAVRE, PARIS (FRANCE)
Départs de New-York, tous les mercredis à 10 heures du matin.
*LA PROVENCE, 1er avril.
*FRANCE (DEUX), 8 avril.
*LA LOURRAINE, 15 avril.
*LA SAVOIE, 22 avril.
*LA PROVENCE, 29 avril.
*FRANCE (NEUF), 6 mai.
Départs spéciaux de New-York du Samedi.
*CHICAGO, 11 avril.
*NIAGARA, 18 avril.
*ROUENNAIS, 25 avril.
*Vapeur à double hélice.
*Vapeur à quadruple hélice.
Agence générale, 11 rue State, N. Y.

Nouvelle-Orléans-Havana-Canaries-Corunna-Havre

S. S. ST. LAURENT, 2 avril.
Passage de cabine.....\$60.00
Passage d'entrepont.....\$25.00
FRANK J. ORTEGA,
Agent Général du Sud,
No. 202 rue Commune, Bâtisse Henden,
1er Mars-1914

BUREAU DE PLACEMENT

SYLVAIN VIDALAT
214 EXCHANGE ALLEY
Chambres garnies de premier ordre.
Prix modérés.
OUVERT TOUTE LA NUIT